

# La construction du sens des noms de qualité en portugais – quelques aspects

Margarita Correia  
FLUL / SILEX (UMR CNRS)

Partant d'une brève définition du concept de 'nom de qualité', fondée principalement sur des critères sémantico-référentiels, je présenterai les types de structures qui peuvent dénommer les qualités en portugais. On verra que, à côté de quelques mots simples et de noms désadjectivaux (les noms de qualité les plus typiques) qui présentent le sens "prédicatif" en tant que sens premier, il est possible de trouver d'autres noms, pour lesquels le sens "prédicatif" est dérivé, comme des noms déverbaux ('noms d'action') ou dénominaux ('noms collectifs' ou 'noms de statut / condition') – des exemples illustreront ces structures.

Ensuite, je centrerai mon attention sur le rapport qui existe entre les noms collectifs et les noms de qualité. Je considère le cas des noms en *-(i)dade* qui présentent des sens collectifs, et aussi celui d'un type particulier (plus périphérique) de noms de qualité, notamment ceux qui sont premièrement des noms collectifs (ex.: *ciganagem, americanada, judiaria*). Partant d'une caractérisation en terme de leur sémantique et de leur référence, et aussi de leur morphologie, j'essayerai de montrer comment les sens collectifs se construisent à partir du nom de qualité et comment le sens "prédicatif" se construit à partir de quelques collectifs.

Ce travail a pour objectif de rendre compte d'une recherche plus vaste, en cours en ce moment, sur la formation des noms de qualité en portugais. Le cadre théorique de cette recherche est le modèle de morphologie constructionnelle, associatif et stratifié, conçu par Danielle Corbin (Université de Lille III) et développé par l'équipe du SILEX.

Dans ce travail je ne traite que de questions de morphologie interne<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> 'Morphologie interne' est celle qui centre son attention sur les rapports entre constituants internes des unités lexicales. 'Morphologie externe' désigne le type de morphologie qui étudie les rapports entre la structure interne des unités lexicales et leur valence syntaxique (cf. Dal (1997)).

Le recueil du *corpus* a été fait à partir de quatre dictionnaires de langue: Costa & Melo (1994), Figueiredo (1996), de Morais Silva (1961) et Ferreira (1986) (cf. bibliographie).

### 1. Brève définition de ‘nom de qualité’

Pour le moment, je caractériserai les noms de qualité (ou de propriété, ou essifs), comme étant ceux qui présentent globalement les caractéristiques suivantes:

i. ils sont syncatégorématiques, c’est-à-dire que les occurrences que ces noms rassemblent manifestent de la dépendance ontologique par rapport à d’autres entités: une occurrence de *brancura* (*blancheur*) implique qu’une entité *X* soit blanche; une occurrence de *beleza* (*beauté*) implique qu’une entité *X* soit belle;

ii. les entités dénotées par ces noms sont des entités qui ont des occurrences multiples – deux objets distincts peuvent participer de la même propriété: tous les objets blancs sont des exemples de/manifestent la propriété appelée *brancura* (*blancheur*); tous les objets beaux sont des exemples de/manifestent la propriété appelée *beleza* (*beauté*);

iii. les qualités ont un mode d’occurrence partitif – une propriété ne peut être interprétée que comme une entité qui se manifeste et qui est reconnue dans la multiplicité des objets qu’elle caractérise ou qu’elle peut caractériser. Elle n’est donc interprétée que comme un type particulier de catégorie continue, qui peut référer soit à la propriété en général, faisant abstraction de toute occurrence particulière (*a beleza* (*la beauté*) dénote la beauté en général), soit sous la forme d’occurrences qui sont particulières (*a beleza da Maria* (*la beauté de Maria*) dénote le cas particulier de beauté qui est représenté par Maria);

iv. très souvent, le nom de qualité désigne aussi, par une fonction de transfert [de sens]<sup>2</sup>, une entité *X* (une personne, un objet, un acte, une expression, un comportement, etc.) qui présente de façon saillante la pro-

---

2 J’utilise le terme ‘fonction de transfert’ dans le sens qui lui est donné par Nunberg et Zaenen (1997), pour décrire les équivalences d’une classe de mots à une autre qui sont à la base de la polysémie systématique – cf. Nunberg et Zaenen (1997: 12). Autrement dit, les noms de qualité dont il s’agit dans ce travail sont systématiquement polysémiques.

priété désignée (ex.: *uma beleza (une beauté)* est un individu (homme ou femme) qui manifeste de la beauté de façon saillante; *uma honra (un honneur)* est un fait, un acte qui manifeste de l'honneur de façon saillante);

v. les noms de qualité correspondent régulièrement à des adjectifs qui peuvent apparaître dans la structure  $SN_0 - ser/estar^3$  (être)– Adj. À part le lien morphologique qui existe entre les adjectifs et leurs noms correspondants, il y a un lien syntaxique aussi régulier entre la construction  $SN_0 - ser/estar - Adj$  et la construction Art déf –  $N_{qual}$  – de  $SN_0$ , comme dans les exemples (1) a) et b):

(1) a) *Os Lusitanos eram valentes (Les Lusitaniens étaient fiers)*.

b) *A valentia dos Lusitanos (La fierté des Lusitaniens)*.

vi. le lien référé à v. est confirmé, par exemple, par les définitions lexicographiques, où, souvent, *definiens* et *definiendum* s'impliquent l'un à l'autre, comme dans les articles suivants:

**valente**, *adj.* 2 *gén.* que possui valentia (...). (Do lat. *valente-*, «robusto», part. pres. de *valere*, «ser forte»).

**valentia**, *s. f.* qualidade de valente (de *valente* + *-ia*)<sup>4</sup>.

(Castro & Melo, 1994)

vii. du point de vue lexicographique, les noms de propriété présentent des paraphrases définitionnelles tels que: “qualidade de Ab / o facto de ser Ab”, (qualité de Ab / le fait d'être Ab)<sup>5</sup> – Ab est l'adjectif base du nom.

Apparemment il n'y a pas de différence, en termes morphologiques, entre la structure des noms de qualité et celle des noms d'état: peut-être cela est-il du au fait qu'en portugais, puisque nous avons le couple de verbes *ser / estar*, les mêmes adjectifs (qui constituent les bases des noms de qualité les plus typiques) peuvent désigner selon le contexte soit des qualités (caractéristiques permanentes) soit des états (donc des caractéristiques non-permanentes):

---

3 En portugais, il y a deux verbes correspondant au verbe être: *ser* introduit un prédicat qui est permanent chez le sujet (une qualité) et *estar* introduit un prédicat non-permanent (un état).

4 Les définitions de ces articles peuvent être traduites par «qui a de la fierté” et “qualité de fier”.

5 Ab est l'adjectif base du nom.

(2)a) *A Maria é bonita desde que nasceu.*

(*Maria est belle dès qu'elle est née*).

b) *A Maria está bonita porque o vestido que traz hoje lhe fica mesmo bem.*

(*Maria est belle parce que la robe qu'elle a aujourd'hui lui va très bien*).

Il faudra quand-même signaler qu'il y a des adjectifs qui sont plus aptes à désigner des états que des qualités: ce sont les adjectifs construits par déflexivation<sup>6</sup> de formes de participe passé de quelques verbes:

(3)a) *A Maria está exausta.*

b) \**A Maria é exausta.*

(*Maria est épuisée*).

Pourtant il y a même parmi ceux-ci des exceptions:

(4) a) *A Maria está aborrecida.*

(*Maria est ennuyée*).

b) *A Maria é aborrecida.*

(*Maria est ennuyeuse*).

## 2. Les structures morphologiques des noms qui dénomment les qualités

De la recherche menée dans les dictionnaires, il a été possible de constater qu'il y a plusieurs types morphologiques de noms de qualité.

**i. Des noms désadjectivaux par suffixation** - ex.: *belo*<sub>Adj</sub> > *beleza*<sub>N</sub> (*beau, beauté*); *impermeável*<sub>Adj</sub> > *impermeabilidade*<sub>N</sub> (*imperméable, imperméabilité*);

Rio-Torto (1994) établit la liste suivante de suffixes qui peuvent opérer dans le cadre de la règle qui permet de construire ces noms-ci:<sup>7</sup>

-*ado* (*voluntariado* / *volontariat*); -*aria* (*calmaria* / *calme*); -*ato* (*anonimato* / *anonimat*); -*eira* (*cegueira* / *aveuglement*), -*dade* (*atlanti-*

---

6 La "déflexivation" est le passage vers le composant lexical d'une forme fléchie d'une unité lexicale (ex.: *jantar*<sub>N</sub> (dîner), *torrado*<sub>Adj</sub> (grillé) ou *avermelhado*<sub>Adj</sub> (rougi)). Cf. Corbin: 1997.

7 Je retiens les exemples présentés par l'auteur et j'y ajoute leurs équivalents français.

*cidade* / atlanticité; *teatralidade* / théatralité); *-dão* (*vermelhidão* / rougeur); *-eza* (*delicadeza* / délicatesse); *-ia* (*autonomia* / autonomie); *-ice* (*garridice* / coquetterie); *-ismo* (*casticismo* / caractère racé); *-tude* (*altitude* / altitude); *-ume* (*negrume* / noirceur); *-ura* (*brancura* / blancheur, *frescura* / fraîcheur). (Rio-Torto (1994: 331)).

Je ne crois pas que tous ces suffixes aient le même statut au sein de ce paradigme affixal. Par exemple, je me demande si *-ume* lui appartient ou bien s'il est, par contre, un suffixe d'intensification. La liste finale des suffixes qui y interviennent dépendra de toute une série d'options théoriques et méthodologiques, par exemple en ce qui concerne les données de l'histoire dans une description synchronique de la formation des mots. C'est pour cela que je ne présente en ce moment que cette liste provisoire.

La catégorie centrale des noms de qualité est celle constituée par des noms désadjectivaux. On pourrait dire que ces noms constituent le prototype des noms de qualité: ils présentent le plus grand nombre d'entités dénommées, ils sont les plus présents à la conscience quand on parle de noms de qualité.

**ii. Des unités simples** – exs.: *peso* (*poids*), *volume* (*volume*), *honra* (*honneur*), *orgulho* (*orgueil*);

Les adjectifs correspondants à ces noms de qualité sont construits en général avec les suffixes *-os-* et *-ad-* (cf. *peso* > *pesado* (*poids*, *lourd*), *volume* > *volumoso* (*volume* > *volumineux*), *honra* > *honrado* (*honneur* > *honoré*), *orgulho* > *orgulhoso* (*orgueil* > *orgueilleux*)).<sup>8</sup>

**iii. Des emprunts à d'autres langues** - ex.: *amplitude* < lat. *amplitude*- (*amplitude*); *calvície* < lat. *calvitie*- (*calvitie*); *alvor* < lat. *albôre*- (*blancheur*); *gelividade* < fr. *gélivité*; *hombridade* < cast. *hombridad* (*intégrité*)<sup>9</sup>.

---

8 Les adjectifs dérivés en *-ad-* sur des bases nominales coexistent avec des formes construites par déflexivation des participes passés des verbes dérivés sur ces bases aussi (cf. *pesoN* > *pesarV* > *pesadopp*; *honraN* > *honrarV* > *honradopp*). Sur la construction des adjectifs en *-ad-* en portugais, cf. Rio-Torto (1991).

9 "Lat." = latin; "fr." = français; "cast." = castillan.

Ces emprunts viennent soit du grec et du latin (en général, des mots savants), soit de langues modernes. Ils ne sont tous pas analysables en portugais contemporain et la plupart constitue des mots complexes non construits<sup>10</sup>.

Parmi ces emprunts, il y a un groupe assez large de noms de qualité qui sont des déverbaux construits en latin (ex.: *concisão* < lat. *conciōne-* (*concision*), *extensão* < lat. *extensiōne-* (*extension*)). Ces noms peuvent être associés à leurs participes passés latins – (*conciōne-* / *conci-* (port.<sup>11</sup> *conciso* (*concis*)), lat. *extensiōne-* / *extensu-* (port. *extenso* (*développé*)). Ces participes passés se comportent assez souvent, en portugais contemporain, comme des adjectifs déflexivés à partir des participes irréguliers de leurs verbes de base – ex.: *exausto*<sub>Adj</sub>/*exausto*<sub>pp-irreg</sub>/*exaurido*<sub>pp-reg</sub> < *exaurir*<sub>V</sub> (*épuisé, épuiser*); *perverso*<sub>Adj</sub>/*perverso*<sub>pp-irreg</sub>/*pervertido*<sub>pp-reg</sub> < *perverter*<sub>V</sub> (*pervers, perverti, pervertir*).<sup>12</sup>

**iv. Des noms résultant de conversion désadjectivale** - ex.: *branco*<sub>Adj</sub> > *branco*<sub>N</sub> (*blanc*<sub>Adj</sub> > *blanc*<sub>N</sub>) ou *azul*<sub>Adj</sub> > *azul*<sub>N</sub> (*bleu*<sub>Adj</sub> > *bleu*<sub>N</sub>).

Les noms de couleurs sont les seuls à pouvoir être construits par ce procédé.

Quelques auteurs admettent l'existence d'autres noms de qualité dérivés par conversion (ex.: *belo*<sub>Adj</sub> > *belo*<sub>N</sub> (*beau*<sub>Adj</sub> > *beau*<sub>N</sub>)), par le procès que Corbin, D. & P. (1991: 77) avaient appelé 'conversion d'abstraction'. Pourtant, on constate que les noms de ce type ne présentent pas toutes les caractéristiques des noms de qualité<sup>13</sup>.

**v. Des noms déverbaux, notamment en –mento** – ex.: *aborrecer*<sub>V</sub> > *aborrecimento*<sub>N</sub> (*ennuyer, ennui*); *contentar*<sub>V</sub> > *contentamento*<sub>N</sub> (*contenter, contentement*); *convencer*<sub>V</sub> > *convencimento*<sub>N</sub> (*convaincre* > *l'action de convaincre*).

10 Selon D. Corbin, mots complexes non construits sont ceux "qui ont une certaine structure interne formelle et sémantique, mais qui ne remplissent pas toutes les conditions pour que cette structure soit identifiée à celle d'un mot construit" (D. Corbin (1987: 188)).

11 "Port." = portugais.

12 "pp-reg" = participe passé régulier; "pp-irreg" = participe passé irrégulier.

13 Kerleroux (1996) postule que dans ces cas il s'agit plutôt de 'distorsion catégorielle', que de conversion.

Ce sont des verbes dont les participes passés, après déflexivation, sont devenus des adjectifs qui désignent surtout des états. Il est donc fréquent de trouver parmi leurs périphrases définitionnelles des structures du type: “estado de / do que está Ab.” (état de (ce) qui est Ab)– ex.:

«**contentamento**, s. m. estado de quem está contente; satisfação; alegria (...)»<sup>14</sup>

(Costa & Melo, 1994).

Puisqu’il n’y a aucun opérateur morphologique qui agit sur les adjectifs issus de participes passés, c’est le nom d’action qui remplit cette lacune, c’est-à-dire, le déverbal correspondant prend la place du nom désadjectival ou nom de qualité.

**vi. Des noms résultant de suffixation sur des bases nominales et qui sont d’abord des noms collectifs** - exs.: *american*<sub>N</sub> > *americanada*<sub>N</sub> (*américain, groupe d’américains*); *cigan*<sub>N</sub> > *ciganagem*<sub>N</sub> (*gitan, groupe de gitans*); *frade*<sub>N</sub> > *fradaria*<sub>N</sub> (*moine; moinerie*)<sup>15</sup>;

Ce sont des dérivés construits sur des bases qui présentent toujours le trait [+ Hum] et qui peuvent présenter les deux catégories, nom et adjectif. En tant qu’adjectif, ces bases désignent une caractéristique ethnique, religieuse, sociale qui se manifeste toujours par des actes, des attitudes, des expressions; en tant que noms, après conversion désadjectivale, ils désignent une catégorie de personnes dont le trait le plus saillant est celui qui est exprimé par la base. Ce type de conversion est nommé ‘conversion de focalisation’ dans D. & P. Corbin (1991: 77).

**vii. Des noms qui résultent de suffixation sur des bases nominales et qui sont en même temps des noms de statut ou de condition** – ex.: *fidalgo* > *fidalgua* (*noble, noblesse*); *estrela* > *estrelato* (*vedette / vedettisme*).

---

14 La traduction de ces définitions peut être “état de celui qui est content; satisfaction; joie (...)”

15 Les noms collectifs portant les suffixes –ada, –agem et –aria en portugais (tels *americanada*, *ciganagem* et *fradaria*) présentent souvent des connotations péjoratives.

Les noms qui sont à la base de ces dérivés dénotent une catégorie d'individus d'après leur statut social. D'une certaine façon ce statut constitue aussi une qualité des individus qui la portent; disons que le statut est un type de qualité. Parfois, associé à ce statut il y a un stéréotype de comportement et donc ces individus constituent un type social – ex.: - le noble, la vedette, etc. Dans ces cas, le nom dérivé désigne “la qualité de N / le fait d'être N”, mais aussi le comportement typique de cette catégorie d'individus.

### 3. Le rapport entre noms de qualité et noms collectifs

Le rapport qui existe entre les noms de qualité et les noms collectifs a été maintes fois signalé (cf. Aliquot-Suengas (1997) et Rio-Torto (1992, 1994)). Pourtant, à ma connaissance il n'a jamais été traité systématiquement. Actuellement je ne pourrais pas non plus procéder à une analyse systématique de la question. J'irai donc décrire brèvement comment ce rapport se manifeste et présenter des hypothèses d'explication.

#### 3.1. Du nom de qualité au nom collectif – le cas des dérivés en *-(i)dade*

Parmi les dérivés en *-(i)dade* (l'équivalent du français *-ité*) on peut trouver un sous-groupe qui désignent un ensemble / groupe d'entités – ex.: *catolicidade*; *humanidade*, *oficialidade* (*humanité*, *mendicité*, *officialité*). Ces noms présentent quelques particularités dont on peut souligner les suivantes:

1. le sens collectif est un sens dérivé; ils sont tout d'abord de vraies noms de qualité;

2. en tant que constructeur de noms de qualité, *-(i)dade* donne à voir la propriété dénotée comme objective, factuelle (par rapport à d'autres suffixes, comme *-ice* et *-eira* qui donnent à voir des propriétés de type stéréotypique);

3. les bases de ces noms en *-(i)dade*, après conversion, donnent des noms d'entités humaines, dont le caractère le plus saillant est celui dénoté par le Ab (*católico*<sub>Adj</sub> > *católico*<sub>N</sub>; *humano*<sub>Adj</sub> > *humano*<sub>N</sub>; *oficial*<sub>Adj</sub> > *oficial*<sub>N</sub> (*catholique*, *humain*, *officier*)).

4. en tant que collectifs, ils désignent presque toujours des groupes d'êtres humains.

Or les ensembles/groupes d'humains dénotés par ces noms en *-(i)dade* sont de type particulier:

- ils ne sont pas délimités dans l'espace;
- leurs parties sont des entités autonomes et non-isomorphes;
- ce qui les réunit est le fait d'avoir une qualité en commun (leur catolicité, leur humanité, leur oficialité).

Étant donné que le suffixe *-(i)dade* donne à voir la qualité référée objectivement, dans son sens collectif ces noms désignent la totalité (ou une totalité relative) des individus portant cette qualité en sens neutre. Quand je parle d'une totalité relative je veux dire une totalité par rapport à un espace délimité – ex.: *a oficialidade* (*l'oficialité*) peut désigner l'ensemble des officiers d'une caserne.

Puisque la qualité est le trait d'union entre des entités tellement différentes, elle peut désigner, par une fonction de transfert l'ensemble lui-même.

### 3.2. Du nom collectif à l'expression de la qualité – des dérivés en *-ada*, *-agem* et *-aria*

Parmi les noms qui permettent de dénommer des qualités, il y a un sous-groupe particulier constitué par des noms dénominatifs collectifs, mais qui très souvent présente des sens proches des noms de qualité. Leur périphrase lexicographique est du type “qualidade de Adj/N”, “comportamento próprio de N” (“qualité de Adj/N; comportement propre de N”). En tant qu'exemple on peut montrer:

«**brasileirada**, (...) os Brasileiros; acto ou dito de brasileiro; brasileirice»

(*groupe de brésiliens / action de brésilien / le fait d'être brésilien*)

«**marotagem**, (...) acto de maroto; maroteira; bando de marotos»

(*groupe de coquins / action de coquin*)

«**beataria**, (...) súcia de beatas; beatice»

(*groupe de bigotes, action de bigote*)

(Castro & Melo, 1994).

Les suffixes qui permettent de construire ce type de dérivés sont

ceux réperés en vi., *-ada*, *-agem* et *-aria*. Ces suffixes sont des opérateurs de la règle de construction de mots qui permet de construire des noms collectifs et que je désignerai par RCP<sub>COLL</sub>.

Ces dérivés présentent en commun les caractéristiques suivantes:

a) leurs bases dénotent des entités humaines et elles sont catégorisables en tant qu' adjectifs et noms (*brasileirada* < *brasileiro*<sub>Adj/N</sub>; *ciganagem* < *cigano*<sub>Adj/N</sub>; *judiaria* < *judeu*<sub>Adj/N</sub> (*brésilien, gitan, juif*));

b) les catégories d'humains que ces bases dénotent sont délimitées par un caractère (ou par un faisceau de caractères) qui est commun à tous leurs membres et qui en même temps permet de définir un type de personne; parmi les caractères définitoire de ces catégories, l'on peut trouver l'ethnie, le métier, la religion, la nationalité, etc.;

c) dans leur acception collective, ces dérivés dénotent un "ensemble de *n* occurrences de la catégorie désigné par Nb" (et non pas leur totalité); les parties de ces ensembles sont non-isomorphes et autonomes, mais elles présentent des caractéristiques de comportement stéréotypiques, en général attribuées par la communauté à tous leurs membres;

d) ils prennent souvent des acceptions péjoratives: ils donnent à voir le groupe non pas objectivement mais en tant que groupe en quelque sorte risible, ou ridicule, ou méprisable.

Quand je dis des caractéristiques stéréotypiques, je prends 'stéréotype' dans le sens qui lui est attribué par Putnam lui-même: «*In ordinary parlance a 'stereotype' is a conventional (frequently malicious) idea (which may be wildly inaccurate) of what an X looks like or acts like or is.*» (Putnam, 1975: 247).

Puisque la qualité référée est tellement saillante qu'elle peut être la base de la construction du collectif, on peut comprendre que le même nom qui désigne le groupe puissé, par une fonction de transfert, désigner la qualité elle-même. Notons à ce propos que ces collectifs peuvent désigner soit des groupes qui sont proches spatialement (cf. *A brasileira saiu do autocarro e pôs-se a dançar o samba* (le groupe des brésiliens sont sortis du bus et ils se sont mis à danser le samba), soit des groupes qui ne le sont pas (cf. *No mês de Maio, a estudantada anda pelo país inteiro a festejar* (Au mois de mai des groupes d'étudiants fêtent partout dans le pays), ce qui renforce la saillance de la qualité qui agglutine leurs membres.

## 4. Quelques questions non résolues

Le travail présenté ici s'inscrit dans une recherche plus large actuellement en cours. Il y a donc plusieurs questions pour lesquelles je n'ai pas encore des réponses. J'en présenterai deux.

### 4.1. Un blocage attendu qui ne fonctionne pas

Dans ce travail je n'ai pas pu aborder la relation qui existe entre les dérivés dont le comportement a été décrit à 3.2. et les dérivés désadjectivaux en *-ice*. En effet, ce suffixe construit des noms de qualités stéréotypiques qui caractérisent des types humains. De plus, les bases qui servent à construire des noms en *-ice* sont les mêmes que l'on peut trouver chez les dérivés en *-ada*, *-agem* et *-aria*.

Je ne peux pas répondre pour le moment pourquoi le blocage lexical n'y fonctionne pas, alors qu'il permis de construire dans la même langue et dans le même registre linguistique des doublets: d'un côté un nom de qualité en *-ice* et de l'autre une acception synonymique en *-ada*, *-agem* ou *-aria*:

*ciganice / ciganagem, ciganada* (qualité de gitan / groupe de gitans; qualité de gitan);

*beatice / beataria* (qualité de béate / groupe de béates; qualité de béate).

### 4.2. La distinction entre *-ada*, *-agem* et *-aria*

Dans le cadre du modèle adopté, on fait l'hypothèse que deux mots portant la même base et des affixes différents ont des sens différents. Par exemple, si nous avons les couples:

- *ciganagem* ([[cigan]<sub>N</sub>(agem)<sub>sur</sub>]<sub>N</sub> et *ciganada* [[cigan]<sub>N</sub>(agem)<sub>sur</sub>]<sub>N</sub>,  
- *janotaria* [[janot]<sub>N</sub>(aria)<sub>sur</sub>]<sub>N</sub> et *janotada* [[janot]<sub>N</sub>(ada)<sub>sur</sub>]<sub>N</sub>,  
(groupe de dandys / qualité de dandy).

ces dérivés ont des sens différents, puisque l'instruction sémantique des affixes est différente, même s'ils appartiennent au paradigme de la même règle.

Pourtant, pour l'instant je ne peux pas expliquer la différence de sens entre ces couples de noms. Pour ce faire il faudra étudier le *modus operandi* de chaque suffixe dans le cadre de la RCP<sub>COLL</sub>, ce qui à ma connaissance n'a pas été fait pour l'instant.

## 5. Notes conclusives

Dans ce travail, j'ai voulu présenter les types de structures avec lesquelles on peut dénommer les qualités en portugais: des mots simples, des mots complexes non construits et des mots construits (noms désadjectivaux, déverbaux et dénominaux). On a constaté que les frontières entre ces différents types de mots construits ne sont pas rigides et qu'il y a un continuum entre ces catégories de noms. J'envisage donc les noms de qualité en portugais comme une catégorie de structure prototypique, au centre de laquelle on peut trouver quelques noms simples, d'autres noms complexes non construits et surtout des noms désadjectivaux. Les autres types de noms de qualité constituent des cas périphériques de cette catégorie. J'ai donc essayé d'expliquer comment leur sens "prédicatif" est construit, surtout en ce qui concerne ceux qui présentent aussi des sens collectifs.

Pour ce faire, j'assume le principe qu'il y a un rapport non négligeable entre sens et forme et que les sens des mots sont déterminés à la fois par des aspects référentiels, mais aussi, et surtout, pas des aspects morphologiques, donc linguistiques.

## BIBLIOGRAPHIE

Aliquot-Suengas, Sophie (1996). *Référence collective / Sens Collectif: La notion de collectif à travers les noms suffixés du lexique français*. Tese de Doutoramento. Université de Lille III (inédit).

Corbin, Danielle (1987). *Morphologie dérivationnelle et structuration du lexique*. 2 vols. Tubinga: Max Niemeyer Verlag.

Corbin, Danielle (1991). «Introduction - La formation des mots: structures et interprétations». In: *Lexique 10*. Villeneuve d'Ascq: Presses Universitaires de Lille, pp. 7-30.

Corbin, Danielle (1997). «La représentation d'une "famille" de mots dans le *Dictionnaire dérivationnel du français* et ses corrélats théoriques, méthodologiques et descriptifs». In: *Recherches linguistiques de Vincennes*, pp. 5-37 + errata.

Corbin (à publier). *Le lexique construit*. Paris: Armand Colin.

Corbin, Danielle (à publier). «French (Indo-European: Romance)», artigo 121. In: *Encyclopédie Internationale de Morphologie*.

Correia, Margarita (en préparation). *A formação dos nomes de qualidade em português*. Thèse de Doctorat. Faculdade de Letras, Universidade de Lisboa.

Costa, J. Almeida & A. Sampaio e MELO (1994). *Dicionário da Língua Portuguesa*, 7<sup>o</sup> éd. revue et augmentée. Porto: Porto Editora.

Dal, Georgette (1997). «Le modèle SILEX: un modèle "dé-génératif"». Conférences dans le cadre du projet CODELEX (Programme de Coopération Luso-Française Scientifique et Technologique). Lisboa: Faculdade de Letras, 30 et 31 de Octobre 1997 (texte disponible).

Ferreira, Aurélio Buarque da Holanda (1986). *Novo Dicionário da Língua Portuguesa*. 2<sup>o</sup> éd. revue et augmentée. Rio de Janeiro: Editora Nova Fronteira.

Figueiredo, Cândido (1996). *Grande Dicionário da Língua Portuguesa*. 25<sup>o</sup> éd., 2 vols. avec CD-Rom. Lisboa: Bertrand.

Kerleroux, Françoise (1996). *La coupure invisible: Études de syntaxe et de morphologie*. Villeeneuve d'Ascq: Presses Universitaires du Septentrion.

Morais Silva, António de (1961). *Novo Dicionário Compacto da Língua Portuguesa*. 6<sup>o</sup> édition [édition compacte du *Grande Dicionário da Língua Portuguesa*, selon la 10<sup>o</sup> édition revue et augmentée]. 5 vols. Mem Martins: Editorial Confluência.

Nunberg, Geoffrey & Annie Zaenen (1997). «La polysémie systématique dans la description lexicale». In: *Langue Française*, n°113, pp. 12-23.

Riegel, Martin (1985). *L'adjectif attribut*. Paris: Presses Universitaires de France.

Rio-Torto, Graça M<sup>a</sup> (1991). «Morphologie des adjectifs portugais en -ado». In: *Lexique 10*, Villeneuve d'Ascq: Presses Universitaires de Lille, pp. 241-267.

Rio-Torto, Graça M<sup>a</sup> (1992). «Do ser à acção: "o facto de ser X", "condição (estatuto de X)" e "atitude de (quem é) X"». In: *Revista da Universidade de Coimbra*, vol. XXXVII, pp. 427-456.

Rio-Torto, Graça M<sup>a</sup> (1994). «Regras de formação de palavras em português: achegas para um quadro geral». In: *Diacrítica*, n° 9, pp. 319-342.

Velde, Danièle Van de (1996). *Le spectre nominal: des noms de matières aux noms d'abstractions*. Louvain / Paris: Éditions Peeters.